RETRAIT(E) DES TROUPES D'AFGHANISTAN!

Le budget militaire de la France coute 39 Milliards par an, et si on en prenait un peu pour nos retraites?

Cette année, le 21 septembre Journée internationale de la Paix décidée par l'Assemblée générale de l'ONU en 2001 coïncidera avec le dixième anniversaire de la campagne des « Objectifs du Millénaire pour le Développement » (OMD) mise en œuvre par les Nations Unies visant à diminuer la pauvreté dans le monde de 50 % d'ici 2015. Le rapport d'étape 2009 des Nations Unies (consultable sur <http://www.un.org/fr/millenniumgoals/>) souligne que la réalisation de ces objectifs a pris un retard considérable. Si des améliorations dans certains domaines sont sensibles (mortalité infantile, faim, scolarisation primaires...) la crise de 2008 remet en cause ces résultats dans certaines régions du monde. Si en 15 ans la proportion de gens qui ont faim était passée de 20% à 16%, la tendance s'est inversée en 2008 à cause, en partie, de la flambée des prix des denrées alimentaires et le **seuil historique du milliard de personnes affamées a été franchi en 2009**. Si cette tendance se confirme, les OMD ne seront pas atteints et pourtant ils n'intègrent pas l'ensemble des conséquences de la crise économique.

Selon les études de l'ONU, le financement extérieur (notamment avec l'aide publique au développement) pour les réaliser a été estimé à environ 135 Mds de \$ par an jusqu'en 2015 soit **moins de 10 % des dépenses militaires mondiales qui ont atteint le record de l'indécence : 1.531 milliards de dollars !** en 2009 : + 125 milliards de \$ par rapport à 2008. . "*Le pain ou les canons*", ce vieux slogan rappelle que nous sommes là au cœur de choix de société fondamentaux...

En France, cette journée se situera en pleine bataille pour la défense de notre système de retraites.

Avec 39 milliards d'€ en 2010 (+ 6% qu'en 2008), la France se situe au 3^{ème} rang mondial, derrière les Etats-Unis et la Chine pour les dépenses militaires.

Et pourquoi ne consacrerions nous pas une partie des sommes colossales affectées au budget de la « Défense » au financement de nos retraites ?!

Quelques chiffres :

Coût de la guerre en Irak : 3000 milliards de dollars (2400 milliards d'€)

En France le budget de la défense représente 1/5 du budget national : 39 milliards d'€ en 2010, et chaque heure 1.52 millions d'€ sont dépensés pour les programmes de nouvelles armes nucléaires.

Combien ça coûte ?

Chaque Char Leclerc :	15,9 M* d'€
Un sous-marin nucléaire :	3,4 Md** d'€
Les porte-avions : Charles de Gaulle : Second porte-avions	3,2Md d'€ 2,3 Md d'€
Missiles balistiques M4 et M5 : M51 :	13 Md d'€ 4,8 Md d'€
Programme Rafale :	19 Md d'€

* M : millions ** Md : milliards

Ce qu'on pourrait faire avec cet argent

Un mirage 2000	Un hôpital régional
Un avion rafale	6000 bourses à 1830 €
Un SNLE-NG	20000 profs / 5 ans
Un porte-avion	Prendre en charge 20 millions de réfugiés
Un char d'assaut	25 chambres de réanimation

Stopper le programme de modernisation de notre arsenal nucléaire et réduire de moitié les crédits consacrés à l'armement classique permettrait une économie de l'ordre de 10,5 milliards d'€ par an.

Promouvoir la Convention d'élimination des armes nucléaires approuvée par la majorité des membres de l'assemblée générale de l'ONU (128 sur 188) c'est une **économie de l'ordre de 8 milliards d'€ par an** quand la Convention entrera en application

2 milliard d'euros ? C'est une augmentation de 332€ par mois pour 5.000.000 de retraités

Ainsi Réduire les dépenses militaires, ce n'est pas seulement le chemin pour en finir avec la logique de guerre qui continue à dominer les relations internationales. C'est aussi un chemin pour « redéployer » d'énormes moyens financiers vers les besoins humains les plus élémentaires et les besoins sociaux.

RETRAIT(E) DES TROUPES d'AFGHANISTAN!

Nous avons assisté récemment à une opération de communication intitulée "Retrait des troupes américaines d'Irak". Même si ce terme, largement utilisé, est mensonger puisqu'il restera environ

50 000 hommes sur place pour défendre les intérêts américains dans le pays et la région, il nous donne au moins l'occasion de dresser une fois de plus le bilan désastreux de ces croisades économiques déclenchées sous l'ère des néo-conservateurs occidentaux.

Deux guerres, 12 années d'embargo, 7 années d'occupation ont coûté la vie à près d'un million et demi de personnes selon les chiffres émanant d'organismes de l'ONU. A l'image des structures administratives et étatiques du pays, de nombreuses infrastructures permettant l'accès aux services de base (santé, scolarisation, électricité, etc) sont détruites ou ne fonctionnent plus.

Le malheur des Irakiens ne s'arrête pas là puisque, en bon occupant, les forces américaines auront sciemment contribué à déclencher une guerre civile en jouant la carte, malheureusement habituelle dans la stratégie du diviser pour mieux régner, des divisions communautaires et sociales et ainsi ruiné l'espoir d'une reconstruction du pays à moyen terme. La « gestion » de cette situation repose maintenant sur un système de corruption généralisé protégé par les troupes militaires américaines et l'opportunisme de milices privées. L'économie du pays est laissée à la voracité des entreprises occidentales, qui profitent de l'aide publique internationale et des ressources du pays, nourrissant en retour la corruption. Elles profitent également des dépenses militaires des forces engagées, or les 1,5 milliards annuels investis par la France dans cette guerre seraient plus utiles ailleurs (pour les retraites par exemple?).

Mais s'ils se vantent de retirer les troupes d'Irak, celles d'Afghanistan sont toujours présentes. L'armée Française est engagée avec les forces de l'OTAN dans cette guerre sans issue qui n'a pour seul effet que d'empirer la situation d'un pays meurtri par 30 ans de guerres et d'interventions étrangères. Outre faire le bonheur des marchands de canons qui se réjouissent de multiplier leurs ventes et tester de nouvelles armes toujours plus inhumaines, on retrouve en Afghanistan les mêmes choix stratégiques qu'en Irak qui produisent les mêmes conséquences désastreuses sur le pays et sur la population.

La présence des troupes étrangères ainsi que les stratégies colonialistes employées sur place repoussent chaque jour davantage la possibilité de voir la population Afghane s'émanciper par elle-même. La première des solidarités serait de libérer les Afghans du fardeau imposé par cette guerre. Nous démarquer des gouvernants qui la mènent, de leur politique militariste, de l'occupation permettra de créer un lien avec la population pour un soutien solidaire et populaire nécessaire à la reconstruction du pays.

Toutes celles et ceux qui espèrent vivre dans un monde de paix doivent comprendre qu'une condition nécessaire est d'exiger le retrait des troupes d'Afghanistan et d'imposer l'arrêt immédiat de cette pyromanie occidentale qui en répandant la guerre, la misère et l'injustice construit les guerres de demain.

LES FEMMES BUTIN DE GUERRE, ARME CONTRE L'ENNEMI !

Les guerres ont toujours des enjeux économiques : accaparement des richesses, contrôle des territoires, asservissement des populations, domination par la force d'un pouvoir sur un autre. Dans ce paysage de violence, les femmes payent toujours un lourd tribut et subissent les vengeances des vainqueurs et les frustrations des vaincus.

Dans les régions en guerre, partout et toujours les femmes sont victimes de viols massifs, souvent collectifs, d'agressions sexuelles sauvages et dévastatrices car elles constituent aux yeux des belligérants un butin de guerre, une arme contre les groupes opposants.

Au Congo des dizaines de milliers de femmes sont violées et torturées par des militaires et par leurs proches. La prostitution est généralisée, les femmes doivent échanger la disponibilité de leur corps contre tout service administratif ou autre auquel elles ont droit. Dans la région du Nord Kivu (frontalière avec l'Ouganda et le Rwanda) plus de 170 viols ont été déclarés en quatre jours au mois d'août dernier, malgré la présence de l'armée et des casques bleus. Dans cette région on déplore au moins 14 viols par jour depuis le 1^{er} janvier 2010.

Les conséquences physiques, psychologiques et sociales sont dramatiques. Elles subissent des blessures vaginales et anales pour lesquelles les soins ne peuvent être assurés. La propagation du VIH/SIDA est massive, les grossesses résultant des viols produisent des enfants rejetés par la tribu, le village, la famille. Les femmes abandonnées ont des graves difficultés pour subvenir à leurs besoins vitaux et la misère se répand à grands pas. Les enfants appelés « de l'ennemi » sont laissés à leur sort produisant ainsi une violence supplémentaire et incontrôlée qui risque un jour d'éclater socialement.

En Afghanistan l'occupation du territoire par les forces de l'ONU, loin de protéger les populations et les femmes qui sont les plus opprimées, loin de défendre les droits des femmes et de la démocratie, la guerre produit davantage d'oppressions et de violences. Aller à l'école pour une petite fille est un acte de résistance, les soins médicaux pour les femmes sont extrêmement difficiles d'accès, les injustices et l'oppression des femmes n'ont plus de limites dans un régime où les talibans font la loi. Les forces armées internationales ne servent que les intérêts des industries de l'armement et des multinationales qui pillent les richesses locales.

Ici comme ailleurs les femmes subissent la double violence extrême. La guerre et la terreur sont un moyen de contrôler les femmes, les peuples, les ressources naturelles et de criminaliser les manifestations sociales et les mouvements sociaux.

Esclavage sexuel, discriminations... des centaines de milliers de filles meurent chaque année victimes de cette oppression.

Le Mouvement de la Paix 31, La Guerre Tue,

La Marche Mondiales des Femmes 31, Le Collectif Midi-Pyrénées pour les droits des Femmes, FSU 31